

Bouchard, N. et Gagnon, M. (2012). *L'Éthique et culture religieuse en question. Réflexions critiques et prospectives. Préface de T. de Koninck*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec

Jacques Cherblanc

Volume 38, numéro 2, 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1019616ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1019616ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Cherblanc, J. (2012). Compte rendu de [Bouchard, N. et Gagnon, M. (2012). *L'Éthique et culture religieuse en question. Réflexions critiques et prospectives. Préface de T. de Koninck*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec]. *Revue des sciences de l'éducation*, 38(2), 427–428.
<https://doi.org/10.7202/1019616ar>

Finalement, le dernier chapitre aborde la pratique inclusive au Québec. Rousseau, Dionne, Bergeron, Boutet et Vézina nous informent que l'inclusion est plutôt décrite en tant que processus. Ces auteurs notent que la pratique inclusive est plus répandue à l'école primaire, où l'on retrouve une ouverture au changement des pratiques pédagogiques et évaluatives inclusives, qu'au secondaire, où les changements sont plutôt liés à l'environnement physique et organisationnel de la classe.

Cet ouvrage collectif s'adresse aux chercheurs; par contre, les directions d'école pourraient en bénéficier aussi. Il présente des portraits d'écoles situées en Angleterre, en France, en Italie, en Ontario, au Manitoba et au Nouveau-Brunswick, afin d'illustrer ce qui se fait pour animer l'inclusion en milieu scolaire. Les auteurs y partagent une image d'écoles en mouvement dans des contextes bien différents. Ils nous rappellent que les milieux scolaires ont déployé des efforts incontestables, mais qu'il existe un décalage inévitable entre les intentions politiques et les pratiques. Ils montrent les défis soulevés par l'inclusion scolaire et les moyens utilisés pour les surmonter. En somme, c'est un ouvrage qui illustre concrètement les divers visages de l'inclusion scolaire. Nous aurions, toutefois, aimé en savoir davantage sur des portraits d'écoles situées notamment aux États-Unis.

NATHALIE MYARA

Université de Montréal

Bouchard, N. et Gagnon, M. (2012). *L'Éthique et culture religieuse en question. Réflexions critiques et prospectives. Préface de T. de Koninck*. Québec, Québec: Presses de l'Université du Québec.

Cet ouvrage collectif se veut un bilan critique des premières années d'implantation du programme d'éthique et culture religieuse (ECR) ainsi qu'un ensemble de propositions pour le perfectionner. En ce sens, le livre est pertinent puisque, implanté en 2008 dans un contexte tendu, ce programme souffle cette année ses cinq bougies dans une relative accalmie, même si les tribunaux n'ont pas dit leur dernier mot et que certains partis politiques menacent même d'abolir ce cours. Les auteurs de ce collectif ne vont pas aussi loin dans leurs critiques – ils sont tous favorables au programme –, mais ils ont des suggestions à formuler pour l'améliorer ou pour parfaire son enseignement.

Après une préface assez générale, mais très érudite de T. de Koninck sur l'importance de l'éducation, l'ouvrage est divisé en quatre parties: le contenu en éthique dans le programme, la posture professionnelle de l'enseignant, le contexte de son enseignement et sa cohérence. Tous ces chapitres mettent l'accent sur le caractère nécessairement inachevé de l'implantation du programme, et donc sur la possibilité de l'améliorer. Leroux (chapitre 1) souhaiterait y voir plus de contenu sur les grandes philosophies morales et leurs sagesses, contenu que Hotte (ch. 7) proposerait sans doute d'enseigner par le *connexionnisme implicite*, approche qu'il propose pour *Éthique et culture religieuse*. Gendron (ch. 2) aimerait que plus de

place soit faite aux questions existentielles et aux courants de pensée séculière. De son côté, Gagnon (ch. 3) milite pour que l'enseignant puisse se libérer de la prescription d'impartialité, pour dialoguer dans une *égalité épistémologique* avec les élèves, notamment grâce à la communauté de recherche philosophique. Beaupré (ch. 4) présente une démarche bourdieusienne d'élucidation des valeurs et de développement réflexif. Rodriguez et Jutras (ch. 5) suggèrent, eux, de faire place à l'éducation à la consommation en Éthique et culture religieuse. Cornellier (ch. 6) relève deux freins à l'implantation du programme au primaire et retranscrit deux situations d'apprentissage disponibles sur Internet. (Rondeau (ch. 8), pour sa part, propose de privilégier l'approche reconstructive pour réconcilier le postmodernisme et l'éthique de la reconnaissance qui fondent, selon elle, le programme. Enfin, Laprée (ch. 9) reprend son analyse psychosociale de l'implantation de ce programme, et y ajoute une perspective éthique pour décrier l'incohérence ministérielle dans le dossier *Éthique et culture religieuse*.

Ce genre d'ouvrage se caractérise souvent par une certaine hétérogénéité et celui-ci n'y échappe pas. Les lecteurs visés ne se trouveront donc pas tous intéressés par chaque contribution de cet ouvrage. Notons au passage qu'il est surprenant et sans doute dommage de ne pas trouver de contribution de N. Bouchard qui certes signe (seule d'ailleurs) les remerciements, mais n'offre pas de texte d'analyse sur le programme. On aurait également souhaité une étude solide de la réalité de l'implantation du programme, son acceptation dans les milieux, les différences selon les régions, les ordres d'enseignement, etc. Néanmoins, ce collectif paraît mériter l'attention des lecteurs intéressés par *Éthique et culture religieuse* et par le perfectionnement de son contenu comme de son enseignement, et il donne un aperçu de l'étendue du travail à accomplir.

JACQUES CHERBLANC

Université du Québec à Chicoutimi

Butera, F., Buchs, C. et Darnon, C. (2011). *L'évaluation, une menace?* Paris, France: Presses universitaires de France (PUF).

Qui d'entre nous prend plaisir à subir une évaluation? Elle s'avère plutôt une source d'anxiété, de stress et de menace, surtout en contexte de certification et de promotion. Comme le suggère le titre, chacun des 17 chapitres de l'ouvrage décrit une forme de menace de l'évaluation vis-à-vis de la performance, de l'estime de soi et des interactions sociales de l'élève. Le traitement des menaces se fait sur divers plans: salle de classe, école, communauté et société et sur divers fronts: pédagogique, psychologique et sociologique. Les menaces décrites comprennent, entre autres, les comparaisons ascendantes, l'illusion d'incompétence, l'utilisation des notes, le style d'enseignement, les attentes des membres du personnel enseignant, l'apprentissage coopératif, les stéréotypes, l'obsession de réussite et la compétition. Tous ces facteurs s'associent principalement à l'évaluation normative et ont des effets néfastes sur l'autoévaluation (par l'élève), la coévaluation (par